



SCHUBERT **L'ESSENTIEL**
Les Deux Trois avec PIANO
11 juin 19h30

MARK DROBINSKY violoncelle
François Pineau-Benoit violon
Simon Adda-Reyss piano

PAVILLON D'ARTOIS
187 rue du général DE GAULLE
Vaux-sur-Seine

Gare Saint Lazare Paris direction Mantes-la-Jolie
Participation aux frais de production
Réservation obligatoire
muysiqueaupavillondartois@gmail.com
06 87 48 10 65 (SMS)

FJ 2019





<https://www.facebook.com/share/v/1SqrzNKhwL/?mibextid=wwXlfr>

FJ 20









LE COURRIER DU VIETNAM



N°20 (6265)
15-21/5/2026
15.000 VND

Le Vietnam en français, la francophonie au Vietnam



Minorités ethniques
Consolider l'unité, construire l'avenir

POLITIQUE
Resserrer les liens avec l'Inde et le Sri Lanka 6

ÉCONOMIE
Le grand bond en avant du secteur privé 12



RÉSOLUTION N°57
La propriété intellectuelle, pilier de la puissance nationale 16

DOSSIER
Affaires ethniques : renforcer la cohésion nationale 21



SOCIÉTÉ
Renaissance des villages Dan Lai au cœur de P. Mat 30

ETHNIES ET MONTAGNES
Les couleurs du brocart M'n ng 34

CULTURE
Ninh Binh, de fascinants vestiges humains vieux de 7.500 ans 36



PHOTOREPORTAGE
Hu pr serve l' me musicale de son h ritage imp rial 40

DIASPORA
Une enseignante vietnamienne dans une cole du bout du monde 42

INTERNATIONAL
Sherlock Holmes retrouve les chutes du Reichenbach, 135 ans apr s 46

CUISINE
Calamars la vapeur au gingembre et la citronnelle 58



PUBLIREPORTAGE
Saigontourist dynamise la coop ration touristique Vietnam - Inde 60

**LE COURRIER
DU VIETNAM**

Publié par l'Agence Vietnamienne
d'Information (AVI)

RÉDACTRICE EN CHEF : Nguyễn Hồng Nga

RÉDACTRICES EN CHEF ADJOINTES : Đoàn Thị Y Vi - Nguyễn Thị Kim Chung

Siège social : 79, rue Ly Thuong Kiêt, quartier de Cua Nam, à Hanoi - Tél.: (+84) 24 38 25 20 96

Abonnement et publicité : (+84) 24 39 33 45 87 - Courriel : courrier@vnanet.vn

Bureau de représentation à Hô Chi Minh-Ville : 116-118, rue Nguyễn Thị Minh Khai, quartier de Xuân Hòa

Tél.: Publicité : (+84) 28 39 30 32 33 - Abonnement : (+84) 28 39 30 45 81 - Courriel : courrierhcm@gmail.com

Photo de la Une : VNA/CVN - Impression : VINADATAXA

Maquette : Marc Provot et Dang Duc Tuê - Permis de publication : 25/GP-BTTTT





Convite

Ilê Axé Alá Obatalandê

O Babalorixá Anderson Argolo de Oxalá
tem a honra de convidar autoridades, amigos,
filhos e adeptos da religião de matriz africana para a

Festa de Oxum e as Iyabas e o Òdù Kétà de Dofonitinho de Jagun

📅 06 de junho de 2026

🕒 20h

📍 Rua Buritirama, 330 – Recreio de Ipitanga – Lauro de Freitas
Próximo ao Colégio Viver

FJ 2020





Avec « La Face cachée de Kim Jong-un », l'expert sud-coréen Cheong Seong-chang livre un éclairage très informé du fonctionnement du régime de Pyongyang
La Corée du Nord désopacifiée



Crispation identitaire et prédation

Ces derniers temps, les discours identitaires s'agissent et prolifèrent. Du côté des racistes assumés comme des antiracistes proclamés. Du côté des suprémacistes aussi bien que des décoloniaux « esclaves de l'esclavage ». Sans lien avec cette efflorescence, du moins en apparence, la notion de « prédation » connaît une fortune nouvelle. Venu de la zoologie, réélabore par Freud dans Totem et tabou (1913), le terme est aujourd'hui omniprésent. Quels rapports entre discours identitaires et prédation ? Comment ceux qui rejettent les autres se nourrissent-ils de cette exclusion et de cette domination ? La question est explorée dans ce texte passionnant et passionné, rédigé avec ardeur et clarté par une jeune chercheuse au talent incontestable. La singularité du travail de Noémie Beskin-Monseré est en effet de mettre en œuvre, en défrichant ce terrain inexploité, une vraie démarche interdisciplinaire. Empruntant à la sociologie et à l'histoire, elle traite de questions philosophiques inédites en s'appuyant sur des textes variés - roman colonialiste de René Maran, pamphlets antisémites de Céline, fiction de Richard Wright, analyses et anecdotes de Franz Fanon. Cette brillante autrice a été fauchée par un accident le 30 mars 2014. Deux membres de son jury de thèse éditent et préfacent, en hommage à son travail, ce livre inventif, qui appelle chacun à concevoir une autre identité - évolutive et ouverte aux autres. ■ **ROGER-POL DREYET**

■ **L'Évaluation prédateur**, de Noémie Beskin-Monseré, edité par Hélène D'Herlet et Lucile-Marie Duché-Dupuis, Les Belfès-Lettres, 320 p., 22,00 €, numéroté 30 E.

PHILIPPE ARDIER



Kim Jong-un au mémorial des soldats nord-coréens morts en Russie, à Pyongyang, le 26 avril. WIDE WORLD PHOTOS/DAVID PHO

EXTRAIT

« Kim Jong-un accorde [de l']importance au soutien de la population [...]. L'un des exemples les plus représentatifs est sa visite inopinée au parc d'attractions Mangyongdae, le 9 mai 2012, lors de laquelle il a sévèrement critiqué le manque d'esprit de service des gestionnaires. [...] Voyant des mauvaises herbes [...], Kim Jong-un a continué ses critiques acerbes : [...] Les responsables du parc d'attractions disent qu'ils ont un sens des responsabilités [...] et la conscience de servir le peuple, alors comment peuvent-ils travailler de cette manière ? »

LA FACE CACHÉE DE KIM JONG-UN, PAGE 100

LA FACE CACHÉE DE KIM JONG-UN, POLITIQUE ET STRATÉGIE DU DIRIGEANT NORD-CORÉEN (Ulga Incheon Kim Jong-un), de Cheong Seong-chang, traduit du coréen par Alexandre Hays, préface de Philippe Paris, Éditions des Cahiers, « Essai », 260 p., 22 E.

FJ 2020





Toma Michel

To be, or not to be
30 min.

Il y a un peu plus de quatre ans, le satrape du Kremlin qualifiait Volodymyr Zelensky de « nazi drogué ». Aujourd'hui, après sa parade sans armes, limitée à 45 minutes, il déclare que « M. Zelensky est disposé à me rencontrer » - du moins, d'après ce qu'il a entendu. Combien de souffrances, combien de pertes humaines et matérielles la folie de ce dictateur à bout de souffle a-t-elle provoquées...



VU PAR AREND VAN DAM (PAYS-BAS)

CARTOONING FOR PEACE



VU PAR DILEM (ALGÈRE)

CARTOONING FOR PEACE



VU PAR MARCO DE ANGELIS (ITALIE)

CARTOONING FOR PEACE







10:21

5G 100



Toma M.  · 2e

[+ Suivre](#)

To be, or not to be

1 j · 

Je ne commenterai pas l'esthétique bolchevique du défilé militaire de Moscou, ni la nostalgie de l'URSS affichée par le dirigeant du Kremlin, avec les portraits de Lénine, la symbolique de l'étoile rouge, ainsi que la faucille et le marteau. Pour moi, le communisme est synonyme de cauchemar. Je ne voudrais pas, ne serait-ce qu'une seconde, revenir à l'époque d'avant 1989 !

Je dirai seulement ceci: le discours classique que Vladimir Poutine répète année après année omet une vérité historique élémentaire. La défaite d'Hitler et la victoire sur l'Allemagne nazie n'ont été possibles pour l'Union soviétique que grâce au soutien logistique et financier des États-Unis, mais aussi grâce à la participation des forces occidentales, parmi lesquelles les armées ukrainienne, roumaine, polonaise, etc.

Je ne parlerai pas ici de l'affaiblissement des forces nazies par l'intervention héroïque de la Grande-Bretagne sur le front occidental de la guerre. Regardons plutôt vers l'Est. À partir de décembre 1941, l'aide américaine accordée à l'Armée soviétique s'est élevée à environ 200 milliards de dollars (en valeur actuelle) et comprenait 400 000 camions, 14 000 avions, 13 000 chars, 15 millions de paires de bottes militaires et 107 000 tonnes de coton.

Comment peut-on alors justifier la guerre en Ukraine au nom de la lutte antifasciste, quand précisément ceux qui vous ont aidés à vaincre Hitler en 1945 vous demandent aujourd'hui de mettre fin à une guerre absurde et fratricide ? Et encore une chose: les Ukrainiens eux-mêmes ont perdu près de 10 millions de vies dans la lutte contre l'Allemagne nazie...



L'URSS ne détient pas le monopole de la victoire contre le totalitarisme brun et ne possède aucune véritable autorité morale, si l'on pense aux atrocités commises durant la période stalinienne dans des pays occupés comme la Pologne, la Roumanie, la Tchécoslovaquie, la Bulgarie et d'autres encore.

La définition de la propagande du Kremlin reste la même: de minuscules fragments de vérité mêlés à beaucoup de mensonges.





Christophe Petit

Cache cash

Il faut voir avec quelle délicatesse notre époque détourne les yeux dès que l'argent entre dans la pièce. Comme s'il sentait mauvais. Comme s'il compromettait la noblesse des intentions. Comme si le simple fait de le nommer faisait tomber d'un coup les dorures du discours.

Pourtant, il est là.

Partout.

Dans les arbitrages, dans les hiérarchies, dans les renoncements, dans les enthousiasmes soudains, dans les pudeurs stratégiques, dans les grandes déclarations de principe elles-mêmes.

L'argent gouverne à voix basse, pendant que la morale occupe le micro.

Voilà la farce.

On ne dit jamais : cela rapporte.

On dit : cela fait sens.

On ne dit jamais : cela coûte trop cher.

On dit : nous devons prioriser.

On ne dit jamais : je défends mon intérêt.

On dit : je porte une vision.

Ainsi parle le temps : avec ce mélange de talc éthique et de calcul froid qui permet de blanchir les appétits avant leur passage en comité.



L'argent, chez nous, n'est pas un sujet.
C'est un fantôme habillé en valeur.

On le trouve vulgaire lorsqu'il est nommé franchement,
mais tout à fait fréquentable lorsqu'il travaille en
coulisse.

Le salaire embarrasse.

La marge se tait.

Le profit s'avance masqué.

Chacun affecte une légère supériorité morale, comme si
l'on pouvait dépendre entièrement de l'argent sans
jamais salir sa bouche à le prononcer.

C'est le grand art du cache cash : faire mine de mépriser
ce à quoi l'on obéit.

Dans l'entreprise, ce numéro confine au grand style.

On supprime au nom de la transformation.

On compresse au nom de l'agilité.

On exige au nom de l'excellence.

On tranche au nom de la responsabilité.

À aucun moment il ne faudrait avouer l'évidence triviale :
il s'agit souvent de rendement, de coût, de marge, de
pouvoir, de places à conserver ou à conquérir.

Le réel compte en colonnes ; le discours, lui, se parfume
à la vertu.

Le plus venimeux n'est pas l'argent.

Le plus venimeux est la comédie qui l'entoure.

Cette petite liturgie d'hypocrisie distinguée par laquelle
des intérêts très concrets se font passer pour des
principes supérieurs.

On ne veut pas seulement gagner : on veut encore
paraître innocent en gagnant.

On ne veut pas seulement défendre son camp : on veut
se faire passer pour gardien du bien commun.

On moralise.

On drape.

On édulcore.

On repeint la caisse en cathédrale.



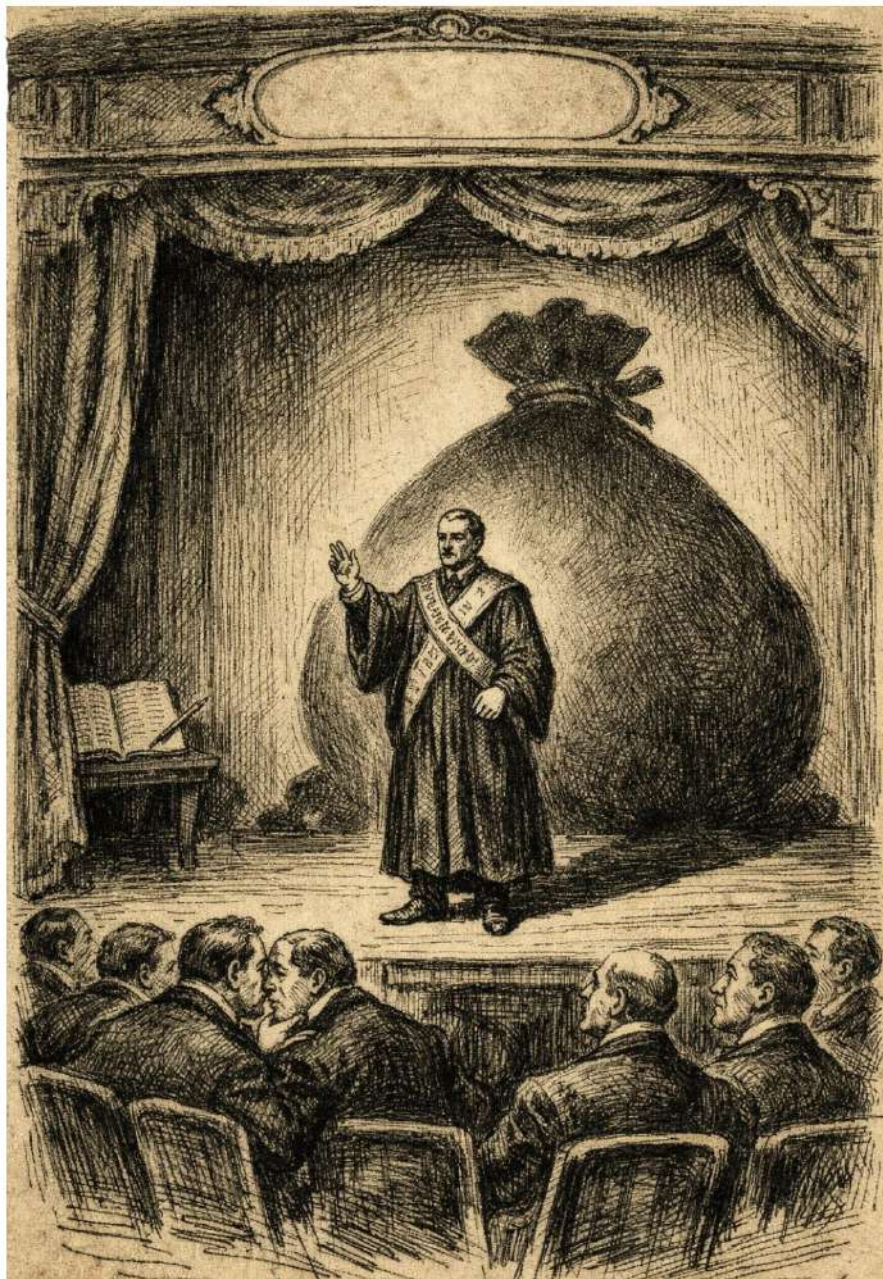
Cache cash, le grand sport des consciences confortables.

On rougit de parler d'argent, mais on lui livre sans discuter ses décisions, ses fidélités, ses indignations, ses grandes postures de pureté.

L'argent n'a rien d'obscène.

Ce qui l'est, c'est ce mensonge amidonné qui consiste à le laisser régner tout en affectant de n'avoir pour maître que des idées.

À force de ne pas vouloir nommer ce qui compte, on finit toujours par faire compter ce qu'on n'ose pas nommer.





J'ai passé un test de vente Uptoo.

Résultat :

94/100 en découverte.

95/100 en négociation.

Je ne vais pas dire que ça change ma vie.
Mais ça m'a quand même fait réfléchir.

La découverte, pour moi, ce n'est pas une étape de vente. C'est une posture de travail.

Quand j'arrive dans un réseau, je commence rarement par dire ce qu'il faudrait faire. J'essaie d'abord de comprendre ce qui se passe vraiment.

Pourquoi tel point de vente performe mieux qu'un autre ?

Pourquoi tel franchisé bloque sur un indicateur ?

Pourquoi une méthode fonctionne quelque part et pas ailleurs ?

Pourquoi un plan d'action, pourtant logique sur le papier, ne prend pas sur le terrain ?

Chez Philae, avec 45 points de vente à accompagner, cette phase d'écoute est essentielle. On ne fait pas progresser un réseau uniquement avec un tableau de bord. Il faut aller chercher ce qu'il y a derrière les chiffres, puis transformer ça en actions simples, utiles, acceptables. C'est aussi comme cela que nous avons pu faire progresser le chiffre d'affaires et le panier moyen.

Sur la négociation, je me reconnais aussi dans le résultat.

Pas dans l'idée de gagner une négociation.

Plutôt dans celle de trouver le point d'équilibre.

J'ai accompagné des franchisés chez La Compagnie des Toits, animé un réseau de 80 franchisés chez Algora, intégré de nouveaux partenaires,



travaillé avec des profils très différents. Dans ces contextes, on n'obtient rien durablement par la contrainte ou le discours descendant.

Il faut écouter.

Reformuler.

Tenir le cadre.

Et parfois accepter de faire un pas de côté pour que l'autre puisse avancer.

Au fond, ce test confirme une chose assez simple : mon métier, ce n'est pas seulement développer un réseau.

C'est comprendre les gens qui le font vivre.

Puis les aider à mieux performer, sans les déposséder de leur réalité.

C'est cette approche que j'ai envie de continuer à mettre au service d'un réseau ou d'une enseigne qui veut grandir sérieusement, sans perdre le lien avec le terrain.

De notre ami Olivier

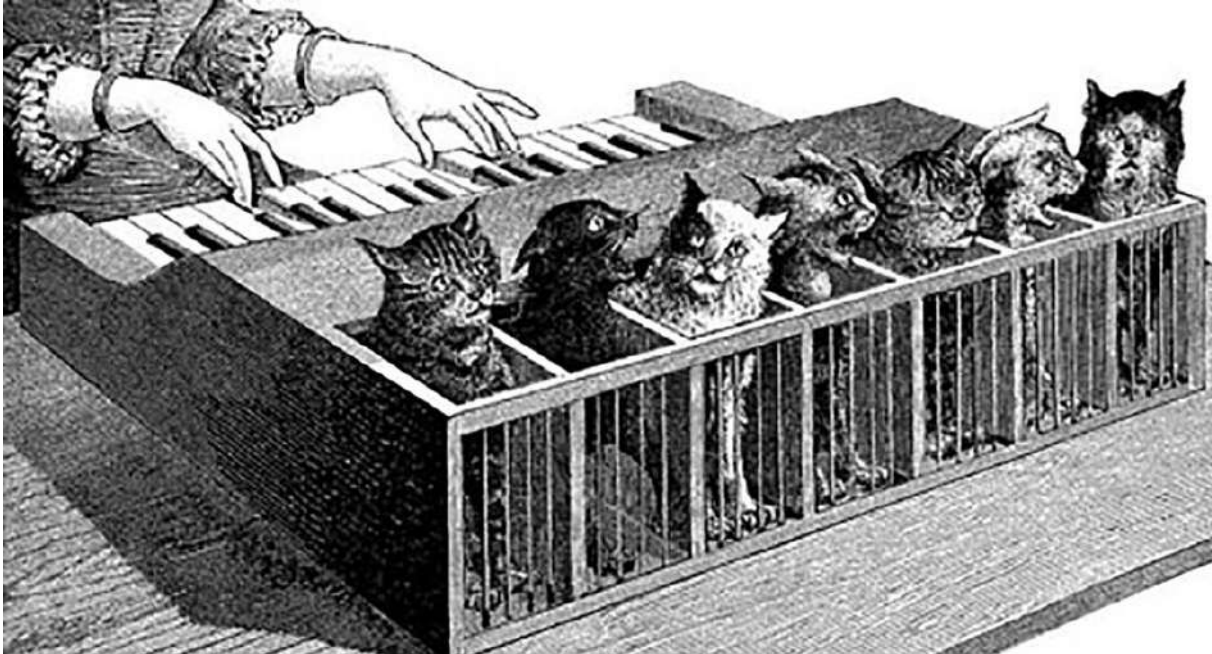
Cox, Sonic Wonderland, Bodley Head, 2014

Nous avons rencontré Kircher au chapitre 4 parce qu'il a beaucoup écrit sur Echo. Ses publications documentent également quelques dispositifs fantastiques, dont des trompettes oreilles géantes intégrées dans les murs des chambres royales pour écouter aux portes. Probablement ses appareils les plus célèbres - ou infâmes - sont le Katzenklavier (littéralement « piano à chat » ; Figure 5.1). Il a un clavier pour piano normal devant une ligne de cages, chacune d'entre elles a un chat 🐱 piégé à l'intérieur. Chaque fois qu'une touche de piano 🎹 est pressée, un clou est enfoncé dans la queue d'un félin infortuné, qui crie naturellement. Avec le bon ensemble de chats, ceux qui crient à différentes fréquences, un musicien sadique pourrait jouer une chanson sur l'instrument. Le son aurait été



excrutissant, mais il a ensuite été conçu pour choquer les patients psychiatriques en modifiant leur comportement, plutôt que d'être un véritable instrument pour jouer à Monteverdi ou Purcell. Heureusement, il est peu probable qu'il ait jamais été construit. À ce stade, vous pourriez douter de la raison et de la rationalité de Kircher [...]





Aus dem österreichischen Abgeordnetenhaus.



Graf Badeni der „exzisierte Herr“, läßt die Erfindung des Katzenklaviers wieder aufleben und erzielt damit einen großen Erfolg.



SCHUBERT L'ESSENTIEL

Les Deux Trois avec PIANO

11 juin 19h30

MARK DROBINSKY violoncelle
François Pineau-Benoit violon
Simon Adda-Reyss piano

PAVILLON D'ARTOIS
187 rue du général DE GAULLE
Vaux-sur-Seine

Gare Saint Lazare Paris direction Mantes-la-Jolie

Participation aux frais de production

Réservation obligatoire

musiqueaupavillondartois@gmail.com

06 87 48 10 65 (SMS)